

CÉRET

Le poids des astres sur notre vie par Simone-Emmanuelle Caratini

Samedi, à la médiathèque, l'astrologue cérétane donne une conférence où les influences du ciel et la psychologie s'allient afin de percer les mystères de notre destin.

Astrologue et tarologue depuis bientôt trente ans, Simone-Emmanuelle Caratini est aussi l'auteur de trois livres consacrés à sa passion, le quatrième devant paraître au printemps.

Comment êtes-vous devenue astrologue ?

Un jour, je suis allée consulter un voyant, quelqu'un que je connaissais. Il m'a tirée le Yi King et m'a dit que j'avais été astrologue dans une autre vie, que je devais prendre des cours et que je serais astrologue. Pour moi, ce n'était pas possible, je n'y croyais pas. Mais, mon ami de l'époque m'a conseillé de suivre son conseil.

Et vous vous êtes formée ?

Je me suis inscrite et dès le premier cours ça a été le coup de foudre. C'est tout de suite devenu une passion



Simone-Emmanuelle Caratini est aussi passionnée de physique quantique.

Photo J.M.C.

alors que je n'y croyais pas. Et quand j'ai fait mon thème astral, j'ai vu que mon ami voyant avait raison. Je me suis formée pendant sept ans. L'astrologie a été une porte vers le spirituel.

Quelle est votre spécificité ?

Dès le début, l'étude de l'astrologie a développé mon attrait pour la psychologie et je me suis immédiatement intéressée aux axes interceptés. Chaque signe, chaque

maison est coupée par une cuspide. Ça révèle ce qui est mauvais, refoulé chez les gens et qui va se matérialiser en caricature dans le monde extérieur. Je fais de l'astro-psychologie. Ce qu'ignore l'astrologue, c'est

le niveau de conscience des individus.

Votre conférence a pour thème le libre arbitre face au thème astrale ?

Au début de ma carrière, je ne voyais que des destins tout tracés. Puis j'ai compris que c'est par un travail intérieur que le libre arbitre peut exister. Chaque individu doit se demander s'il réussit à transformer son plomb intérieur en or, car la vie est une alchimie. Nous ne sommes pas prisonniers de notre destin. Il faut travailler sur soi, régler les vieilles mémoires, élargir son esprit et évoluer. Il y a très peu de gens qui s'aiment, en définitive, et les non-dits sont des verrous absolus. Il faut absolument mettre des mots sur les choses qui nous gouvernent.

Propos recueillis par J.M.C.
▶ 14h30 à la médiathèque. Entrée libre.